Institut royal des Sciences naturelles de Belgique | Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen

BULLETIN | MEDEDELINGEN

Tome XXXIII, n° 16 | Deel XXXIII, nr 16
Bruxelles, avril 1957. | Brussel, april 1957.

CONTRIBUTION A L'ETUDE DES COLEOPTERES TORRENTICOLES.

V. — Elmidae de la Cordillère des Andes,

par Emile JANSSENS (Bruxelles).

Les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique se sont enrichies récemment d'un certain nombre d'*Elmidae* sud-américains récoltés par M. Luis E. PEÑA. On trouvera ici le détail de ces captures ainsi que la description de quelques espèces nouvelles.

Microcylloepus chilensis n. sp.

Le genre *Microcylloepus*, créé par HINTON en 1935 (*Stylops* 4, p. 178), se caractérise entre autres par une petite taille et un étranglement antérieur du prothorax (aux 2/5) accompagné le plus souvent au même niveau par une dépression transversale plus ou moins accentuée. Il se distingue aussi par l'extension du prosternum. L'espèce que nous décrivons ici est assez voisine de *M. inaequalis* SHARP dont HINTON a donné une redescription très étendue (1). A part des détails de morphologie externe qui seront repris ci-dessous, les armatures génitales ♂ et ♀ sont très différentes et justifient déjà à elles seules l'institution de la nouvelle espèce dont voici la description :

Corps subparallèle; tégument noir, à l'exception des appendices, qui sont roux.

Tête faiblement et éparsément pubescente, finement tuberculée.

Pronotum bordé d'une chaîne de tubercules; ses angles antérieurs dirigés en pointe vers l'avant et légèrement convergents. Zone antérieure

(1) 1940, *Novitates Zool.* 42, pp. 310-313, figg. 209-213.

entre les carènes latérales d'un noir brillant, marquée d'une ponctuation bien plus espacée que les autres régions. Disque affecté d'une profonde dépression très chagrinée. Carènes latérales convergentes : leur intervalle minimum coïncidant avec la dépression centrale vers le milieu du pronotum et non, comme chez *M. inaequalis* SHARP, vers les 2/5 antérieurs. Intervalle entre les carènes latérales et la bordure externe chagrinés, ainsi que la région située entre la dépression discale et la base.

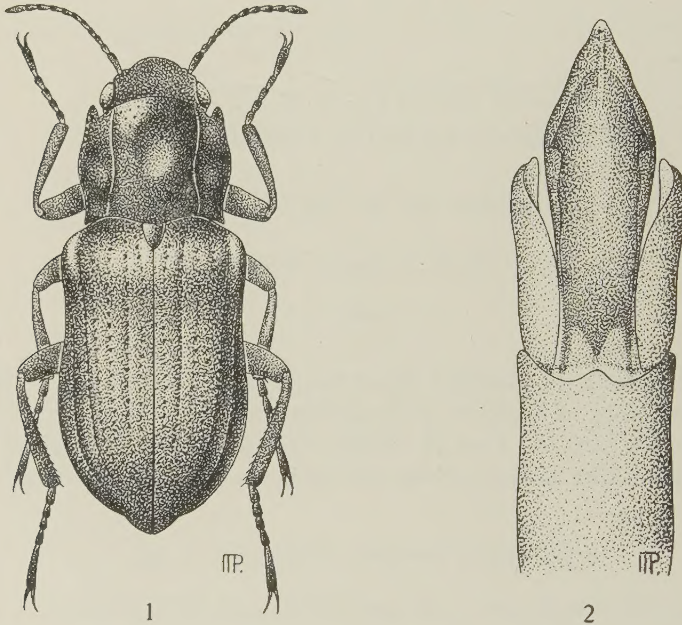


Fig. 1. — *Microcylloepus chilensis* n. sp.
Fig. 2. — *Microcylloepus chilensis* n. sp., armature génitale du mâle.

Une double gouttière modérément profonde s'étend en forme de chevron à travers les carènes latérales, du milieu des bords externes vers l'écusson, mais ne se distingue complètement que sous éclairage latéral. Cette dépression est répétée par un creusement des angles postérieurs du pronotum.

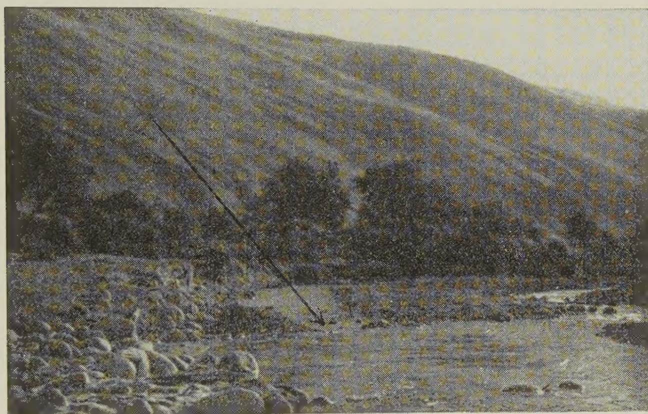
Saillie prosternale arrondie et chagrinée, sauf sur les rebords latéraux et postérieur, qui continuent les deux carènes latérales convergeant de l'apex vers la saillie. Cavité mésosternale marquée d'une fente longitudinale dans l'axe de la dépression métasternale.

Elytres ponctués sur toute leur longueur, légèrement et éparsément pubescents. Intervalles 6 et 8 élevés en carène : celle du 8e un peu plus longue et bien plus accusée que celle du 6e.

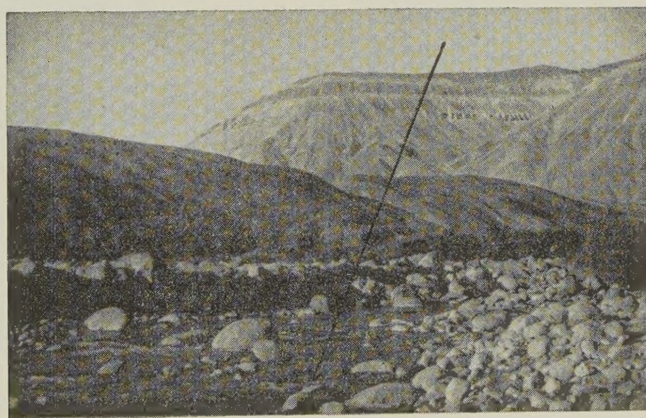
Armatures génitales ♂ : voir fig. 2.

Long. : 1,8 à 2 mm.

HINTON signale pour *M. inaequalis* SHARP que les élytres ont plus du double de la longueur du pronotum. Cela est particulièrement vrai pour *M. chilensis,* où cette proportion atteint 2,5 fois. Seulement, il convient de remarquer que le dessin qui accompagne la redescription de HINTON (*op. cit.*) est loin de se conformer à cette mesure. De plus, il ne parvient pas à suggérer la dépression discale du pronotum, et la moitié apicale des élytres apparaît comme complètement dénuée de stries (à part les deux carènes), ce qui ne doit pas être le cas dans l'espèce décrite par SHARP.



3



4

Fig. 3 & 4. — Quebrado de Camarones, province d'Arica (Chili). Les flèches indiquent les sites de capture de *Microcylloepus chilensis* n. sp.

Habitat. — Camarones, province d'Arica, N. Chili (fig. 3 et 4), 6/8-VIII et 5/6-IX-1955 (L. E. PEÑA).

Type et paratypes à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Le genre *Macrelmis* MOTSCHULSKY a été l'objet d'un travail important de HINTON provoqué par l'expédition PERCY SLADEN au lac Titicaca en 1937 (2). Il y procède notamment à la redescription d'une espèce déjà décrite par lui en 1937 (3) sous le nom de *M. Woytkowskii*. Le matériel de L. PEÑA contient de nombreux exemplaires se conformant, me semble-t-il, en tous points aux caractères de cette espèce. Pour ce qui concerne les armatures génitales, je ne puis conclure à une identité parfaite entre les dessins successifs de 1937 et de 1940 publiés par HINTON et ce que j'observe dans les préparations microscopiques exécutées sous ma direction. J'hésite cependant à instituer une espèce nouvelle voisine de *M. Woytkowskii* non seulement à cause de la coïncidence des caractères externes, mais aussi à cause de la fluctuation que subit la figuration des armatures génitales d'une publication à l'autre. Ces fluctuations sont d'ailleurs corroborées par la critique de l'auteur lui-même (op cit., 1937, p. 134), qui dit : « in fig. 2 and 6 the « pinched » portion of dorsal surface of median lobe is slightly but definitely narrower than illustrated ». Or, dans toutes les armatures de nos exemplaires, la partie « pincée » du lobe médian est effectivement plus étroite que dans ce dessin de HINTON; elle ne laisse même plus d'intervalle, comme c'est le cas dans la fig. 30 de l'ouvrage l. c. de 1940 (p. 133), où l'édéage de *M. consors* est jugé semblable à celui de *M. Woytkowskii*, sauf pour ce qui regarde la face ventrale des paramères. On jugera donc en comparant les dessins de HINTON avec la fig. 8 si j'ai raison de croire qu'il s'agit de

Macrelmis Woytkowskii HINTON.

Habitat. — 89 exemplaires de Talabre (Chili), 13-VI-1952 (L. PEÑA). Cette localité est située à l'altitude 3500 m dans la Cordillère d'Antofagasta, à l'E. d'Atacama et à l'W. du volcan Laskár.

309 exemplaires de Tumbre (Chili), 18/30-IX-1955, altitude 3600 m.

216 exemplaires de la même localité, X-1955, altitude 3700 m.

15 exemplaires de Catarade (Chili), 8-X-1955, altitude 3700-4000 m.

104 exemplaires de La Paz (Bolivie), 29-XI-1955, altitude 3700 m.

9 exemplaires de La Huerta, Puno (Pérou), 24/28-XI-1955, altitude 3800 m.

Toutes ces localités, comme la première, sont situées dans la Cordillère des Andes et ont été explorées par L. PEÑA. Les exemplaires, très nom-

(2) 1940, *Trans. Linn. Soc. London* (3) I, pp. 117-147, figg.
(3) 1937, *Entomologist* 70, p. 131, 1-6.

breux, présentent une assez grande variabilité, notamment au point de vue de la coloration, qui va du noir de poix le plus profond au roux testacé chez les juvéniles. Il en est cependant quelques-uns dont la tête et le pronotum sont noirs alors que les élytres sont uniformément jaunes. Comme il n'y a aucune transition entre cette forme et les autres, je crois bien faire en instituant la variété

Macrelmis Woytkowskii, var. n. bicolor.

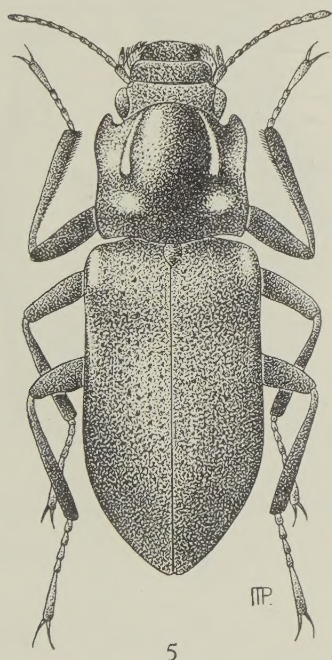
Celle-ci n'est représentée que dans la série bolivienne, provenant de La Paz, en 5 exemplaires.

Les séries de Tumbre étaient accompagnées de larves dont on verra la représentation dans la fig. 9.

Le matériel de L. PEÑA contenait en outre deux espèces nouvelles :

Macrelmis elegans n. sp.

Cette espèce, qui se distingue des autres, et notamment de la précédente par sa taille légèrement plus petite, et surtout plus élancée, présente en outre les caractères suivants :



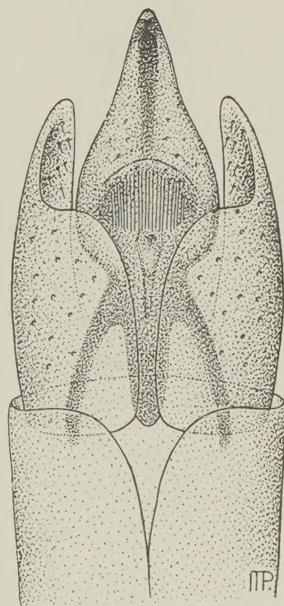


Fig. 5. — *Macrelmis elegans* n. sp.
Fig. 6. — *Macrelmis elegans* n. sp., armature génitale du mâle.

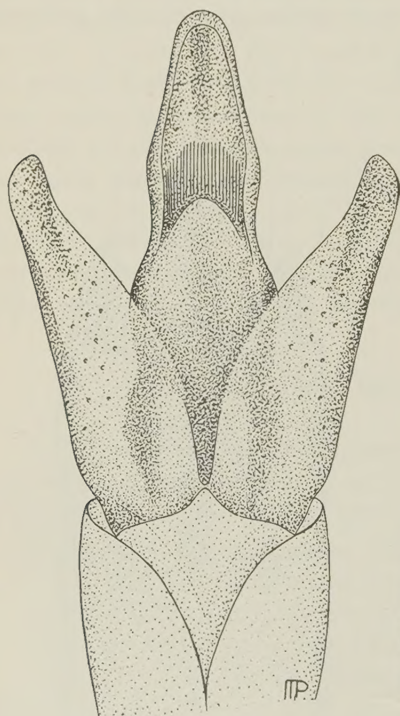
Tête noire, lisse à ponctuation éparse et peu accusée, sans pubescence, à part quelques poils blancs très courts et espacés.

Pronotum brillant dont le bord antérieur s'arrondit et s'élève au-dessus de la tête; carènes latérales fortement marquées et s'élargissant en spatules vers l'arrière; bords latéraux parallèles, se terminant vers l'avant par une dent bien accusée; impressions latérales isolant vers l'arrière deux bosses du même niveau que les carènes.

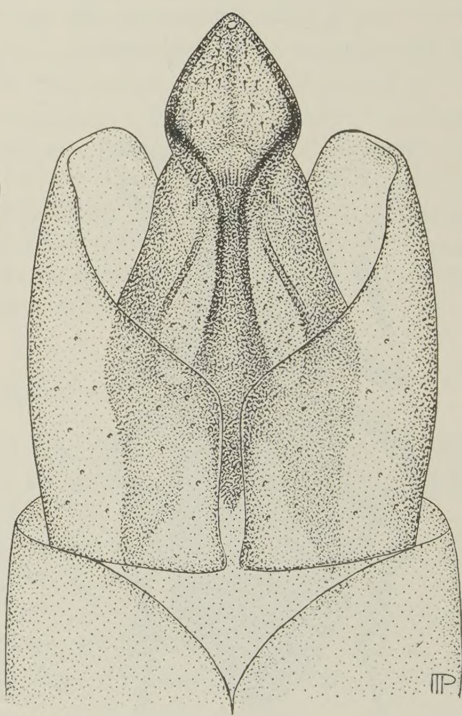
Elvtres plus mats, moins foncés chez certains individus (la coloration varie d'un noir profond au brun acajou), légèrement déprimés latéralement vers le milieu, sans présenter toutefois de carène; ponctuation peu accusée; épaules bien marquées. Ecusson arrondi.

Tous les appendices d'un brun roux.

Saillie prosternale peu développée, chagrinée et marquée en son milieu d'une dépression; son bord apical arrondi.



7



8

Fig. 7. — Armature génitale de *Macrelmis costulata* n. sp.
Fig. 8. — Armature génitale de *Macrelmis Woytkowskii* HINTON.

Armature génitale ♂ plus petite et plus simple que chez le précédent (fig. 6). A remarquer notamment la structure du pénis.

Long. : 3,4-3,6 mm.

Habitat. — 3 exemplaires de Tumbre (Chili), altitude 3600 m, 30-IX-1955 (L. PEÑA).

22 exemplaires de la même localité à 3700 m, X-1955.

Le type et les paratypes à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Très proche du précédent, nous avons aussi institué

Macrelmis costulata n. sp.

Cette espèce a l'allure générale de *M. elegans*, mais s'en distingue par les caractères suivants :

Tête et pronotum plus densément ponctués, plus mats. Carènes latérales du pronotum moins saillantes et moins larges vers l'arrière; ses bords latéraux convergents vers l'avant.

Appendices plus foncés, surtout l'extrémité des articles des tarses.

Elytres marqués à partir de l'épaule de deux carènes de relief modeste, affectant les 6e et 8e intervalles.

Armature génitale ♂ petite; structure du pénis (fig. 7) différant nettement de celle de *M. elegans*.

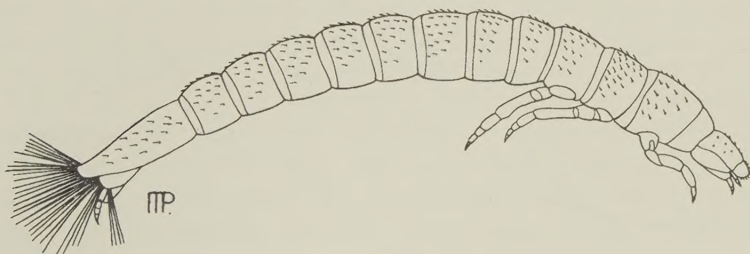


Fig. 9. — *Macrelmis Woytkowskii* HINTON, larve, 20 ×.

Long. : 3,5 mm.

Habitat. — 2 exemplaires de Tumbre (Chili), altitude 3700 m, X-1955.

Type et paratype à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Résumé.

L'auteur étudie un lot d'*Elmidae* capturés dans la Cordillère des Andes par Luis-E. Peña et décrit trois espèces nouvelles : *Microcylloepus chilensis, Macrelmis elegans* et *Macrelmis costulata* nn. spp. Il figure aussi la larve de *Macrelmis Woytkowskii* Hinton.

Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Ad. Goemaere, Imprimeur du Roi, 21, rue de la Limite, Bruxelles